

4 numéros du journal des savants

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, 4 numéros du journal des savants, 1821-12-21

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 05/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7167>

Copier

Présentation

Date1821-12-21

Date (calendrier grégorien)21 xbre 1821

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_243

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière

modification le 17/12/2024

8. traitail le M. Raynouard, 1^{er} et le 2^e vol. de l'ouvrage de Monti, relatif
à la langue italienne, ce au dict. de la Crusca - la Dante attribue à la
Cour de Sicile, le perfect. de la langue italienne - l'écriture, qui se
quadrant le temps de Théodoric, ce en suite des Lombards, les mots habituels
étaient pour la plupart latins. - les mots de la guerre, ce du genre. pour
la langue barbares. -

Le même, ce rapportant le verbe de B&2. à l'italien du 1^{er} siècle
au latin, au romain, ce peu de changements ce opérés. -

salvamenta = salvamento. - null = nulla. - fact = facto. -

ant = ante. - aper = aper. -

Par son le Dante, l'italien, le Provençal, l'espagnol étaient, ce il triplait
l'onomas romans. -

Travail de M. de Saug, l'at l'espagnol allemand de M. Guille. M. de Humboldt.
Par les premiers habitants de l'Espagne, au moyen de la langue basque. -
Ce auteurs pensent, que les colonies helléniques, n'auraient été, les plus anciennes.
Établies en Italie, une analyse Critique de l'origine de l'espagnol dans le latin,
les éléments qui le composent. -

Il trouve dans la langue basque, un monnaie de Cille des
phores. - mais les dénominations géog. dans l'Espagne, l'ont en effet
l'origine l'origine, de racines celtiques, grecques, phéniciennes, ce celtiques.

La langue basque est peu de l'f. ne commence jamais un mot
par 2. ou par H. Ce des formes synthétiques multiples caractéristiques
l'écriture basque. -

en basque = acher, aître, on aître, roches. - itia, vicia, pia, ulia,
ville. - ura, ce ula can. - iturra sources. - ara, ce arie
l'apexie plate arie - tra plaines

Le mot biga, est étranger au basque. - ce genre d'observation
même, ce l'après les contrées, on les origines des noms, on l'ont
primitifs divers. - le mot biga, ou bica, terminant plusieurs
en thraed. -

Dissertation de M. Litron, l'at une inscription grecque d'Agollon, par
ce égypte. - l'origine de la langue, M. de la Harpe, l'origine de la langue, ce
l'origine de la langue, ce l'origine de la langue, ce l'origine de la langue.

Des autres figures, adossés dans le même temple. — cette église, par suite de l'incendie de 1084, a été rebâtie par le roi Henry Smith possesseur d'une plaque d'or du 2. genre, 2. ligne, trouvée à Canope, et encastrée dans une pierre fondant le centre d'une pierre, d'une matière vitrifiée. — on y lit en grec : le roi Séleucus fils d'Antiochus, et d'Aspasia digne frère, et la reine Berenice, sa femme, et sa femme — à témoin, et esprit. —

M. De Remusat, par l'ouvrage anglais de Milne, relatif aux missions anglaises ultra-ganges. — l'établiss. d'une mission anglaise à Malacca, ancien de la Chine, étoit important pour la Chine. — not miss. 2e aussi, avoient toujours cherché un établiss. catolique. — on gâche maint. à Malacca, plusieurs ouvrages, entre autres, le glorieux livre de quel malheur après celui du Schisme du 16. siècle. — il a été mis à demi, quelques nations, qui ne l'avoient pas attendu. — il a été l'occasion, d'un retarder bien d'autres. — M. De Remusat réfute les arguments mis en la persécution de M. Milne, contre l'introduction du christianisme en la Chine. — on trouve dans les anciens relat. d'Inde, et de la Chine, relatés sous le nom d'Aboulsind et Isfahan, après 877. plusieurs chrétiens perses à la suite de Cosroès — on voit dans Ambrogio, des musulmans, et le cours des princes mongols. —

la pierre de Sian fou, de 10. pieds sur 4. enriste; et on en gâche une empreinte à la bibliothèque d'Inde. — elle est entourée d'inscriptions Khankho, ancienne Syriacque, et même de noms antiques de gentes syriennes — la supposition est impossible. — M. Michx, conviendrait au reste, après not miss. 2e l'ouvrage de l'unité. — après cet ouvrage, et même, les copies, et qu'il ne s'en trouve nulle part ailleurs. —

M. Raynouard, sur le 2. vol. de M. Meyer, sur les institutions judiciaires de l'Inde après 1255. Pour l'Inde, et que les Communes ont été appelées en Angleterre, et concourent au fait. — Philippe le bel, les a appelées chez lui vers le même temps. — quelle mauvaise législation, que la législation anglaise qui prend son code, dans les précédents. —

M. Dannon, fait l'éloge des mémoires de C. F. Wolff, sur les lois. il ne faut pas les lire. —

